

KMBO présente

MARIEKE

UN FILM DE SOPHIE SCHOUKENS

AVEC HANDE KODJA



“Ay Marieke Marieke,
zonder liefde warme liefde
tout est fini...”

Jacques Brel



KMBO présente

MARIEKE

UN FILM DE SOPHIE SCHOUKENS

Durée : 85 minutes – 2010 – Belgique / Allemagne – DCP / 35 mm

Presse : Audrey Grimaud

Makna Presse
177, rue du Temple
75003 Paris
Tél : 01 42 77 00 16
Mob : 06 71 74 98 30
audrey@makna-presse.com

Distribution : KMBO

Vladimir Kokh
Thomas Moskowitz
7, rue Ambroise Thomas
75009 Paris
Tél : 01 43 54 47 24

Programmation : KMBO

Grégoire Marchal
Agathe Zocco di Ruscio
Tél : 01 43 54 47 24
gregoire@kmbofilms.com
agathe@kmbofilms.com

Dossier de presse et photos téléchargeables sur : www.kmbofilms.com

SORTIE NATIONALE LE 28 MARS 2012





Marieke est une jeune fille de 20 ans. Chaque jour elle délaisse son petit boulot dans une chocolaterie pour s'évader et profiter de la vie avec des hommes plus âgés. Dans leurs bras, elle retrouve un court instant l'amour et les souvenirs de son père disparu.



NOTES DE LA RÉALISATRICE

LE FILM

Je voulais raconter l'histoire d'une jeune fille sur le point de devenir adulte, mais qui est en perte de repères dans monde contemporain. Elle est en manque de figure paternelle et sa mère est trop blessée elle-même pour pouvoir l'aider ou la soutenir. La jeune Marieke cherche des solutions pour pouvoir survivre, elle cherche de la chaleur, de la tendresse et de la protection à sa manière. Comment survivre quand on est face à un trou noir à l'intérieur de soi?

C'est de cette idée qu'est venu le scénario. Mais aussi de la chanson de Brel.

Pour ce film, j'ai eu la chance d'avoir quelques très bons collaborateurs comme Alain Marcoen, le caméraman des Dardennes, avec qui j'ai découvert ce que je voulais vraiment exprimer. Bien sûr je voudrais aller beaucoup plus loin avec d'autres films. Il y a des cinéastes que j'aime beaucoup et qui me nourrissent mais je veux suivre ma propre voie, développer mon propre langage, que je crois être très féminin aussi... dans un monde pas si féminin et régi par les hommes.

MARIEKE

Pour moi, Marieke a peur d'aimer. Elle aime la chaleur des corps, la tendresse, l'affection. Elle a 20 ans et elle est pleine de vie. Mais, elle ne connaît pas encore l'amour, elle ne sait pas comment construire une relation avec un homme et grandir là-dedans. Elle cherche l'amour d'une manière très particulière : elle ose aimer différemment pour grandir.

Je crois que ce n'est pas sa propre volonté de se mettre en marge des hommes jeunes, je crois que Marieke n'arrive pas à se mettre avec un homme jeune qui lui correspond. Elle doit d'abord grandir et guérir de ses blessures. Les hommes âgés dans le film l'aident à remplir son propre vide... momentanément.

Elle vit le manque du père. Elle n'a aucune photo de son père. La mère les a fait disparaître.

Passer du temps avec ces hommes et coucher avec eux ne lui suffit pas. Elle veut en garder quelque chose de palpable.

C'est avec ses amants et les photos qu'elle essaie de reconstruire sa propre figure d'homme, son homme idéal. Pour Marieke ils sont interchangeables. Elle construit ces étranges puzzles de morceaux de corps d'hommes qu'elle aime et dont elle a besoin pour survivre... pour se reconstruire. Elle les garde même sur elle, contre son corps comme pour se réchauffer.

Marieke est aussi une fille très joueuse. Je n'ai pas voulu en faire une fille grave et dépressive. Je voulais exprimer quelque chose de doux, de libérateur, de chaleureux dans les scènes d'amour. C'est quelque chose qui l'aide à guérir, et non un tourment.

LA COMÉDIENNE

J'aime beaucoup les acteurs et j'aime les utiliser à contre-emploi. J'aurais pu choisir de faire interpréter ma Marieke dans le film d'une manière beaucoup plus noire et névrosée; j'ai choisi de mettre beaucoup de lumière dans ce personnage et c'est ce qui apporte une légèreté dans une histoire qui ne l'est pas vraiment.

J'ai fait beaucoup de castings et j'ai visionné tous les films français sélectionnés pour les César (sur quelques années). Je voulais une fille qui sait ce que c'est le manque, comme je voulais une petite Marieke (8 ans) qui ait vu la mort. Quand j'ai vu Hande je sentais qu'elle pouvait interpréter ce rôle; il y a en elle ce côté femme mais aussi encore l'enfant ce qu'on voit sur l'écran. Hande est également très musicale, beaucoup de scènes ont été préparées avec de la musique. C'était important pour moi.

LA MUSIQUE

J'avais développé plusieurs histoires de scénario mais à un moment donné j'ai décidé de recommencer à zéro et d'écrire une toute nouvelle histoire: l'histoire d'une jeune fille blessée qui a des difficultés à grandir.

Comment devenir adulte de nos jours ? Comment devenir une femme quand on est en manque de repères. J'ouvre un nombre de pistes. La chanson de Brel, son texte ainsi que la sonorité de nos deux langues en Belgique m'ont beaucoup nourrie. Brel a toujours été une figure phare dans ma vie depuis ma petite enfance. J'ai habité pendant des années à New York et je me suis toujours sentie un peu caméléon, un peu de partout et de nul part. J'ai beaucoup voyagé et l'ouverture sur le monde et les langues, m'a sauvée. Mais quand j'entends une chanson de Brel je me sens vraiment chez moi et je chéris cette "belgitude". Ce mélange des deux langues me touche aussi très fort. Brel est un homme très franc, un battant, qui ose nous confronter aussi, dans tous les sens du terme.

Quand Brel chante "ay marieke marieke, zonder liefde warme liefde

tout est fini..." cela résume le film pour moi, sans amour, sans chaleur tout est fini. J'y crois profondément. Là aussi il est drôle de voir combien d'étrangers sur les festivals comprennent le sens profond de cette chanson qui est en grande partie en langue flamande. C'est un langage très peu commun, mais je crois que c'est le talent du grand Jacques qui dépasse les mots, ses propres mots.

Quant à "Fly me to the moon", la chanson est chantée par une femme dans le film, c'est important. C'est une chanson qui incarne ce que Marieke ressent quand elle est dans les bras de ses vieux amants, elle oublie le monde réel, elle se sent libre et précieuse, pendant le temps de ses rencontres.

La traduction le dit "elle est à la recherche de la lune ?" Est-ce que le bonheur se trouve là-haut, peut-être? Et comment peut-elle le trouver ici sur cette terre ? Dans les bras de ses hommes ?

Des hommes qui en vieillissant deviennent plus sensibles. Ils prennent le temps pour les choses importantes.



LA RÉALISATRICE

SOPHIE SCHOUKENS

Historienne de l'art et diplômée en communication, Sophie Schoukens commence sa carrière comme actrice au théâtre à New – York, où elle suit de cours d'écriture de scénario, avec Frank Daniel. De retour en Europe, elle produit de nombreux films pour lesquels elle sera primée plusieurs fois. En 2003, Sophie rejoint le Programme MEDIA de la Commission européenne, dans lequel elle dirige le service du soutien au développement cinéma. Trois ans plus tard, elle quitte son poste pour se consacrer à la réalisation. Son premier court métrage *Alice ou la vie en noir et blanc*, sélectionné au Festival de Berlin et dans plus de 150 autres festivals internationaux, a reçu 15 prix internationaux.

Marieke est son premier long métrage au cinéma.





HANDE KODJA

MARIEKE

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007, Hande obtient en 2006 le premier rôle dans le long métrage primé à Cannes de Patrick Grandperret *Meurtrières*. La même année, elle est sélectionnée aux Talents Cannes avec le rôle de Cécile dans *Mon Prince Charmant* de Jean-Paul Civeyrac. Deux ans plus tard, elle joue le rôle de Louise dans *Capitaine Achab* de Philippe Ramos et celui de la fille d'André Dussolier et de Miou-Miou dans *Affaire de famille* de Claus Drexel.

2011 **MARIEKE** – Sophie Schoukens
Sélection officielle Festivals du film de San Sébastien / Namur / Marrakech

LE CRIME DE LA RUE DES FRANCS BOURGEOIS

Nicolas Picard-Dreyfuss
Avec Jérôme Robart

2010 **THE UNLIKELY GIRL** – Wei Ling Chang
Avec Pierre Boulanger

2007 **UNE AFFAIRE DE FAMILLE** – Claus Drexel
Avec André Dussolier, Miou Miou, Eric Caravaca

CE COCHON DE MORIN (série TV Les Maupassants)
Laurent Heynemann
Avec Julien Boisselier

2006 **CAPITAINE ACHAB** – Philippe Ramos
Avec Dominique Blanc, Mathieu Amalric

JERICO – Tamara Erde

2005 **MEURTRIÈRES** – Patrick Grandperret
Sélection officielle à Cannes Un Certain Regard
Prix du Président du jury

SELON CHARLIE – Nicole Garcia
avec Jean-Pierre Bacri et Vincent Lindon



LISTE ARTISTIQUE

Marieke Hande Kodja
Jacoby Jan Declair
Jeanne Barbara Sarafian
Anna Caroline Berliner
Harry Philippe Van Kessel
Jean Bernard Graczyk
Ronny Karim Barras
Alex Michel Israel
Jeune Marieke Pauline Hagness
Joseph Jean-Michel Vovk

LISTE TECHNIQUE

Scénario / Réalisation
Producteurs

Directeur de la photographie
Chef opérateur
Décors
Montage
Musique
Son
Costumes
Mixage

Sophie Schoukens
Jan Roekens
Sophie Schoukens
Thanassis Karathanos
Karl Baumgartner
Alain Marcoen
Alain Marcoen
Astrid Poeschke
Peter Woditsch
Jef Mercelis
Johannes Doberenz
Nadine Kremerier
Manu de Boissieu

